
Valise Surprise

Ecrit par Nanomega

Entré en scène : EXT. Jour. Ensoleillé. Parsemé d'ombres. Dans une ville du Sahara. Beaucoup de monde et de bruits. Jour de marché. Monsieur Rufin, en voyage, progresse lentement. Il va dans une petite boutique. Une petite cloche sonne lorsqu'il entre.

Scène 1 : INT. Jour. Boutique éclairé par lumière du soleil et quelques lampions. Beaucoup de tapisseries aux murs. Boutique très chargée en objets.

Vendeur (avec accent prononcé) :

Ha ! Bonjour monsieur ! De quoi avez-vous besoin ? J'ai tout ce qu'il vous faut ! Avez-vous des envies de balades ? J'ai des dromadaires très robustes qui attendent dehors ! Ou sinon j'ai de très jolis vases ! Et regardez-moi ces fleurs, ne sont-elles pas magnifiques ? Ou préférez-vous la fraîcheur de ces beaux éventails ? Cousus mains avec les meilleurs tissus du pays !

Le vendeur tout en harcelant monsieur Rufin, montre successivement ces produits avec beaucoup d'entrain.

Rufin :

Non merci bien. Je souhaiterais traverser le fleuve à bateau mais je n'ai rien pour porter mes bagages.

Vendeur :

Ha ! Monsieur cherche une valise sans doute ! J'en ai de toutes sortes ! Venez ! Venez voir !

Il suit le vendeur. Ce dernier tire vers lui monsieur Rufin et lui montre ses valises.

Vendeur :

Eh regarde bien ! Il y a tout ce que tu veux ! Toutes les couleurs et toutes les tailles qui te passent par l'esprit, je les ai et elles sont devant toi ! Fais ton choix mon ami !

Rufin (montrant avec sa main) :

Euh... Je crois que je vais prendre celle-ci après réflexion.

Vendeur :

Très bon choix mon ami ! Le cuir brun est un des cuirs les plus résistants !

Monsieur Rufin paye le vendeur (brique pièce en or). Il prend la valise avec lui.

Vendeur :

Merci mon ami ! Tu ne regretteras pas ton achat ! Bonne journée ! Au revoir

Rufin :

Au revoir !

Il sort de la boutique. La petite cloche sonne. Le vendeur regarde monsieur Rufin qui s'éloigne avec la valise en main.

Scène 2 : EXT. Rufin arrive près d'un quai du fleuve, il attend le bateau. Jour. Ensoleillé. Beaucoup de monde avec des bagages, des tonneaux, des charrettes.

Un homme étrange en chemise et chapeau s'approche discrètement par derrière. Il prend la valise que Rufin avait posée à terre à côté de lui et s'enfuit rapidement vers l'opposé.

Rufin (stupéfait) :

Eh vous ! Arrêtez ! C'est ma valise !

Rufin s'apprête à courir mais il trébuche. Il se retourne et voit sa valise. Il ne comprend pas et reprend sa valise en main.

Deux policiers habillés en uniforme blanc s'approchent de monsieur Rufin.

Le policier à moustaches :

C'est bien votre valise monsieur ?

Rufin :

Oui ! On a essayé de me la voler !

Le même policier :

Très bien suivez-nous au poste.

Monsieur Rufin suit les deux policiers dans la ville.

Scène 3 : EXT. Ville aux alentours : désertique. Jour. Très ensoleillé. Ils s'éloignent de l'enceinte de la ville et vont vers un fort militaire avec de grands remparts de briques beiges. Beaucoup de soldats et des véhicules de guerre.

Rufin :

Pourquoi tous ces soldats ?

Le policier à moustaches :

Nous craignons une révolution monsieur.

Le policier à moustaches indique à Rufin d'entrer à l'intérieur du fort et l'autre policier ouvre la porte.

Rufin :

Je ne comprends pas. Où se trouve le poste de police ? Il doit y avoir une erreur !

Le policier à moustaches :

Pas d'erreur monsieur !

Rufin rentre dans le fort accompagné des deux policiers. Des soldats s'entraînent. Rufin est emmené vers un petit bâtiment de briques beiges et y entre.

Scène 4 : INT. Lumière du soleil par les fenêtres de la pièce. Bureau avec trois chaises. Les deux policiers s'assoient. Un homme en uniforme et casquette se lève.

Chef du fort (avec un fort accent) :

Ha ! Voilà l'individu ! Bien ! Ouvrez votre valise !

Rufin :

Qu'est-ce qui se passe ? Où est l'inspecteur de police ?

Chef du fort (en tapant sur le bureau) :

Ne discutez pas monsieur ! Je vous demande d'ouvrir cette valise !

Rufin ouvre la valise sur le bureau.

Rufin :

J'obtempère mais je me plaindrai de vos procédés soyez-en sûrs !

De la dynamite se trouve à l'intérieur. Monsieur Rufin est stupéfait.

Rufin :

Oh ! Il y a erreur monsieur ! Ce n'est pas ma valise !

Scène 5 : EXT. Cour du fort. Jour. Ensoleillé. Rufin est ligoté devant un rempart criblé de balles. Des soldats sont faces à lui avec des fusils.

Rufin (horrifié) :

C'est une épouvantable méprise !

Chef du fort :

A mon commandement ! Apprêtez armes !

Les soldats chargent leur fusil et se positionnent.

Chef du fort :

En joue !

Des balles sont tirées. Rufin toujours vivant. Tous les soldats se retournent. Des rebelles sont aux remparts.

Un des rebelles :

A l'attaque ! Vive la révolution !

Les soldats, en infériorité numérique, fuient.

Chef du fort :

Revenez-vous battre ! Bande de lâches !

Des rebelles pointent leurs fusils sur le chef du fort.

Chef du fort (les mains en l'air, petite voix ridicule) :

Pitié, ne me faites rien. Je me rends.

Le fort est aux rebelles. Un des rebelles s'approche de Rufin et le délivre.

Rufin :

Je vous reconnais ! C'est vous qui avez remplacé ma valise par une autre !

Rebelle (chemise et chapeau) :

Pardon ! Je vous avais pris pour quelqu'un d'autre ! Quand j'ai su mon erreur, j'ai engagé un assaut avec des camarades pour vous délivrer !

Rufin (soulagé) :

Il était moins une ! Mais vous n'auriez pas encore ma valise par hasard ? L'autre n'est pas trop à mon goût.

Les deux hommes rigolent. **FIN**